

La LETTRE INFO FNAM n°9 Juin-Août 2018



Information dédiée à notre parrain, ce numéro de la Lettre INFO FNAM fait le point sur notre filleule, la promotion « Sergent André Maginot » de l'École Nationale des Sous-Officiers d'Active de Saint-Maixent l'École, la grande école des sous-officiers de l'armée de terre.

Cette promotion, entrée à l'école directement du civil en février 2018, a été baptisée dans la cour d'honneur des Invalides le 11 mai, puis a défilé sur les Champs Elysées le 14 juillet 2018.

Après une période intense de formation militaire initiale, au cours de laquelle elle a aussi travaillé sur la cohésion, l'esprit « promo » et les valeurs qui sous-tendent l'action même des sous-officiers, cette promotion a acquis les fondamentaux du métier de soldat qui lui ont permis de se présenter de manière remarquable le jour de son baptême, mais aussi sur les Champs Elysées.

Aujourd'hui, les futurs sergents de l'armée de terre, qui seront engagés très rapidement sur les théâtres d'opérations extérieures ou dans des missions de défense du territoire, approfondissent leur formation, ce qui leur permettra, dès leur remise des galons en octobre 2018, de se mettre au service de la République, en dirigeant leurs équipes engagées par le gouvernement sur des missions nobles, pouvant aller jusqu'au sacrifice suprême, et bien sûr primordiales pour la défense de notre pays et de tous nos concitoyens.

Qui sont nos filleuls ?

Forte de 320 femmes et hommes ayant intégré la 325^{ème} promotion de l'ENSOA et portant le nom de « Sergent André Maginot », la promotion est le reflet de la France d'aujourd'hui, des jeunes en quête d'un métier qui leur plaît, qui les conforte dans leur aspirations à plus de sens et qui leur permet de vivre.

Composée de filles (18%) et de garçons (82%), majoritairement célibataires (95%) et sans enfants (99%), issus de milieux sociologiques très diversifiés (majorité de parents travaillant dans le secteur privé, 4% de parents militaires), 62% ont fait des études supérieures avec diplômes validés (23,5% de bac+2,18% de bac +3 ou 4). Parmi ceux qui ont abandonné leurs études supérieures pour pouvoir s'engager, 41,5% recherchaient un environnement plus structuré et 35% une meilleure entente et cohésion dans leur formation. Il est à noter qu'avant leur engagement, 45% étaient salariés d'une entreprise, 28% lycéens ou étudiants, 15% au chômage et 12% sans activité.

Leur engagement est par ailleurs le fruit d'une réflexion personnelle et responsable. Sachant que la sélection comporte notamment des tests sportifs et que le métier de soldat peut être dur, 88% déclarent avoir travaillé leur condition physique avant le stage.

FÉDÉRATION NATIONALE ANDRÉ MAGINOT

24 bis boulevard Saint Germain - 75 005 PARIS // 01 40 46 71 40 fnam@maginot.asso.fr // communication@maginot.asso.fr
Créée en 1888 - Reconnue d'Utilité Publique le 28/05/1933

76% déclarent s'être décidés seuls, après avoir rencontré à plusieurs reprises les militaires des centres d'information recrutement des forces armées, 18% sur le conseil de la famille ou des amis, 4,5% séduits par la publicité ou après la journée défense et citoyenneté. Seulement 1,5 % s'est intéressé à l'engagement après avoir été renseigné par les CIO des collèges, lycées et leurs professeurs. 92% n'ont jamais souscrit de contrat de réserve. 74,5% n'ont pas effectué de préparation militaire.

Pour l'avenir, si 22,5% des élèves ne savent pas encore s'ils se dirigeront vers une carrière d'officier soit parce qu'ils n'y ont pas réfléchi soit parce qu'ils ignorent cette possibilité, 7,5% déclarent y être opposés soit pour rester sous-officier, soit parce qu'ils n'envisagent pas de reprendre des études. En revanche, pour 35% d'entre eux, c'est oui si la possibilité leur en est donnée, pour 19% c'est un objectif prioritaire et pour les 16% restant, c'est oui mais ce n'est pas une priorité.

En conclusion, on peut dire qu'on a à faire à des hommes et des femmes déterminés, bien dans leur peau et qui veulent s'investir dans leur nouveau métier de soldat, au service de la communauté nationale. 46% le feront par vocation, 24,5% pour l'aventure, 4% pour travailler avec des moyens de haute technologie, 19,5% pour s'assurer d'un environnement très structuré et 6% pour avoir un emploi stable.

Le baptême de la Promotion

Moment important de la vie d'une promotion, le baptême marque l'entrée dans la cohorte et l'histoire des sous-officiers de l'armée de terre, qui, depuis les bandes de Navarre, constituent la colonne vertébrale des forces terrestres.

Cette année, la promotion des directs, c'est à dire ceux n'ayant aucun passé militaire en entrant à l'école, représentant l'ENSOA sur les Champs Elysées en 2018, a pris le nom de
« Sergent André Maginot ».

La formation ne durant que 8 mois, une formation accélérée et dense permet, en moins de quatre mois, de créer un esprit « promo » et la Fédération, marraine de cette promotion, a pu constater, au cours des différentes cérémonies et rencontres entre les mois de mai et juillet, que cette formation était une réussite. Le mérite en revient bien sûr en premier lieu aux formateurs, mais aussi, comme on l'a vu dans la monographie de la promotion, à nos filleuls qui, tous, sont animés par la volonté de devenir des chefs efficaces, humains et professionnels.

Sereins, déterminés, ils ont conscience d'entrer dans un métier difficile où le don de soi est la règle, l'exemplarité le fil rouge, et l'esprit d'initiative la condition du succès.

La cérémonie du baptême est la résultante de plusieurs périodes de formation : l'apprentissage du métier de soldat, la formation militaire générale qui donne le cadre et les limites, et l'éducation qui remet en perspective toutes les valeurs qui permettent d'exercer pleinement son métier de chef au combat.

Nous ne reprendrons pas ici les différentes phases, mais nous marquerons chaque étape par des photos prises, sorte de marqueurs symbolisant cette ascension vers le métier de soldat, unique dans ses contraintes, allant jusqu'au sacrifice ultime pour que vivent en paix et en harmonie nos concitoyens.

Avant le baptême, la présentation au drapeau de l'Ecole et une présentation du parrain (texte en annexe1)



Présentation de la vie du Sgt A. Maginot par la FNAM le 2 mai



Veillée nocturne en relais au Musée des Sous-officiers

Prise d'armes Présentation au drapeau de l'Ecole le 3 mai 2018



Cérémonie ravivage de la Flamme le 10 mai

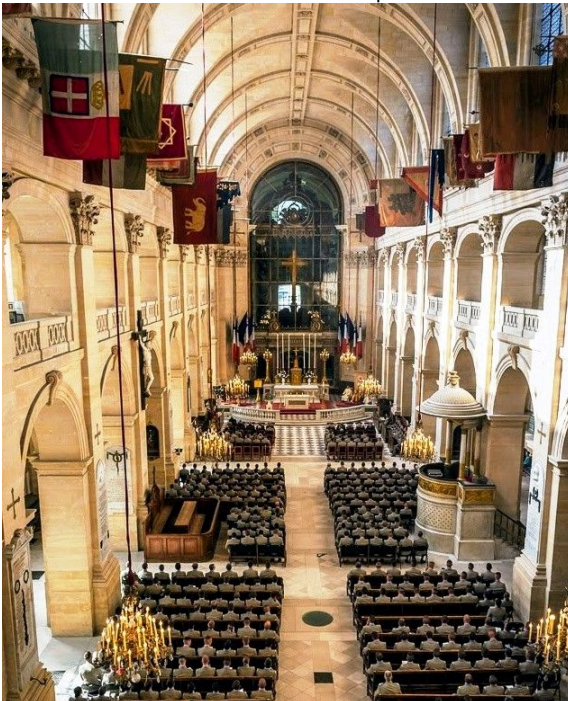
Avant d'être baptisée, la promotion s'est rendue à l'Arc de Triomphe, dans les pas de son illustre parrain, pour rendre un hommage solennel aux Morts pour la France.



Messe solennelle en la Cathédrale Saint Louis des Invalides

Une messe en l'hommage de tous les Morts pour la France, avec une pensée particulière pour tous les Sous-Officiers tombés au Champ d'Honneur, a été célébrée par Monseigneur Antoine de Romanet, Evêque aux armées, en présence de toute la promotion et de notre fédération.

La nef des soldats avec les emblèmes pris à l'ennemi



La cérémonie de baptême avec la remise des insignes de promotion

A l'issue de la messe, la cérémonie de baptême s'est déroulée dans la cour d'honneur des Invalides. Un moment d'émotion pour beaucoup, et notamment pour les quelques familles présentes.



L'arrivée des autorités



Présentation de l'insigne et du portrait de Maginot réalisé par un élève



Remise par le parrain du reliquaire au Général Cdt l'Ecole



Ce reliquaire est présenté à la promotion

Le reliquaire, réalisé par les élèves, représente des étapes marquantes de la vie du parrain. Au départ de la promotion en octobre, ce reliquaire sera déposé au Musée du Sous-Officier de l'ENSOA et servira de témoin du passage de la promotion « Sergent André Maginot » pour les générations futures de sous-officiers.



Insigne remis par le Gal à l'Elève Chef



Insignes remis par les parrains



et les cadres du 1^{er} bataillon



A l'issue de la cérémonie, une sympathique réception avait été organisée à la rotonde Gabriel de l'Ecole Militaire, ce qui a permis aux élèves de la promotion Sergent André Maginot d'échanger longuement avec les représentants de leur parrain.



La Fête Nationale 2018

2018 étant le centenaire de la fin du 1^{er} conflit mondial, il était important que le nom d'André Maginot puisse être cité, vu l'œuvre considérable accomplie en peu de temps par cet homme d'État pour permettre au plus de 3 millions de blessés et mutilés d'être reconnus et « réparés » afin de vivre dignement.

La présence sur les Champs Elysées de la promotion « Sergent André Maginot » est donc tout un symbole.



Le drapeau de l'Ecole



La Promotion Sergent André Maginot



La veille, la Fédération avait reçu à son siège, boulevard Saint Germain, des cadres du Bataillon et des élèves sous-officiers, représentant la promotion, pour fêter dignement le 14 juillet 2018.



L'année Maginot

Vous le savez via le plan de communication 2018-2020, cette année est consacrée à notre parrain André Maginot.

Dans cette optique, la Fédération tiendra un conseil d'administration à Saint Maixent l'Ecole, ce qui permettra aux administrateurs de remettre les galons de sergent à nos filleuls le 18 octobre 2018, lors d'une cérémonie nocturne.

Un film documentaire sur A. Maginot et la Fédération, réalisé par Jacques Pessis, est en cours de montage. Il sera diffusé en fin d'année sur les chaînes TV « Histoire », « La Chaîne Parlementaire » et la chaîne Mirabelle TV en Lorraine.

Nouvelles Brèves

Le congrès de la Fédération

Le congrès qui s'est déroulé à Nantes les 20 et 21 juin a entériné les nouveaux statuts. Le conseil d'administration est passé à 28 membres. Le bureau comporte aujourd'hui le Président fédéral, le Président délégué, 4 Vice-présidents, le secrétaire général, le secrétaire national, le trésorier général et le trésorier national.

Pour plus d'information, consultez le site de la Fédération.

Pour conclure

N'hésitez pas à nous faire part régulièrement des actions que vous menez. Cela permet de faire connaître le travail réalisé au profit de nos adhérents, mais aussi des jeunes d'aujourd'hui dans le cadre de nos objectifs intergénérationnels.

Lisez et faites lire cette lettre INFO FNAM. Transmettez-là notamment à tous vos adhérents dotés d'une adresse mail.

Contacts FNAM: communication@maginot.asso.fr

ANNEXE 1

Présentation d'André Maginot à la Promotion

Chers Elèves Sous-Officiers d'Active de la future promotion « Sergent André Maginot »,

Permettez-moi tout d'abord, au nom du Président fédéral de la Fédération Nationale André Maginot, de vous adresser toutes les félicitations et les vœux de réussite pour l'engagement que vous avez pris à servir, quoiqu'il adviene, notre pays.

Le métier de Soldat, que vous avez choisi, est en effet **un métier unique car il peut avoir comme issue la mort au combat**, reconnue et acceptée par tous les engagés, sans distinction de grade, **ce qui est exorbitant du droit commun, car sans possibilité de droit de retrait**.

C'est notamment pourquoi la Nation et la Fédération vous doivent cette reconnaissance.

Cette tâche, très noble, est **exigeante** et **vous demandera beaucoup d'abnégation, un sens du service de l'autre très développé**, mais aussi, je ne vous le cacherai pas, **beaucoup d'humilité et de rigueur** dans l'exécution des missions dont vous aurez la charge, à la tête de vos groupes ou équipes.

Vous serez, tour à tour, **le chef qui ordonne**, celui **qui soutient**, qui **aide** et **réconforte, mais qui doit aussi apprécier la capacité à exécuter de chaque membre de son équipe** et en tirer les conséquences s'il le faut. En un mot, **vous serez le référent, le modèle à suivre** afin d'assurer, à votre niveau, le succès des Armes de la France.

Lourde tâche me direz-vous, mais rassurez-vous, vous ne serez pas seuls.

La formation que vous recevez depuis février et jusqu'en octobre, puis votre encadrement dans vos futures unités, escadrons ou compagnies, vos chefs de contact, mais aussi l'ensemble de vos camarades de combat sous-officiers seront là pour vous aider, vous tutorer et vous permettre de vous intégrer aisément.

Dans quelques jours, vous serez baptisés et prendrez le nom de « Promotion Sergent André Maginot ».

Vous entrerez alors dans l'histoire millénaire du corps des sous-officiers de l'armée de terre, qui, depuis les bandes de Navarre, est la colonne vertébrale de notre armée de terre.

Sans eux, sans vous dans quelques mois, notre armée de terre ne pourrait pas être opérationnelle comme elle l'est aujourd'hui, la première armée de terre de l'Europe selon le Chef des Armées.

Votre commandant d'Ecole a décidé que vous porterez le nom de

« Promotion Sergent André Maginot ».

Insigne honneur, mais qui vous oblige, car André Maginot était un personnage hors du commun.

Sans doute qu'à l'annonce de ce nom, beaucoup d'entre-vous ont été surpris, voire inquiets : Pourquoi nous donner le nom de cet homme politique qui n'a fait que cette ligne, la ligne Maginot, et qui nous a entraîné dans la défaite de 1940. C'est effectivement une réaction possible car, pour beaucoup, Maginot représente la ligne, cet échec supposé de 1940.

En fait, il n'en est rien et comme pour beaucoup d'évènements, cette vision de l'histoire est faussée, tronquée et, bien sûr, arrange ceux qui la colportent.

Maginot était un grand homme, un homme d'état, au service de son pays et de ses habitants.

Mais **il fut aussi un sous-officier émérite, nommé sergent au feu, un de ces héros qui ont rayonné sur leurs équipes et les ont menées à la victoire**.

Un exemple, un modèle exigeant que votre école vous a donné et **qui vous inspirera**, j'en suis certain.

C'est ce que je vais essayer de vous démontrer.

André Maginot, Meusien et Lorrain dans l'âme, est né à PARIS le 17 février 1877, son père ayant quitté la maison familiale de REVIGNY sur l'ORNAIN pour des raisons professionnelles, mais dans laquelle il venait se ressourcer très souvent.

Animé par un grand esprit patriote, cet homme, à l'image de son grand père, va très vite se tourner vers le service de son pays.

Après des études brillantes, sorti major de l'École des Sciences Politiques, il devient auditeur du conseil d'état à l'âge de 23 ans et part pour l'Algérie comme directeur du cabinet du gouverneur, puis secrétaire général du gouvernement de l'Algérie. Il accompagna ainsi l'essor de l'Algérie et apprit beaucoup dans la gestion globale des affaires publiques et des hommes.

Après le décès de sa femme, en 1909, il revient en métropole et, poussé par le maire de REVIGNY, M. Gaxotte, il est élu député de la Meuse en 1910, siège qu'il ne quittera qu'à sa mort en 1932.

Cette entrée en politique marque, pour André Maginot, le début d'une carrière importante au service de la Nation et de sa défense nationale.

Meurtri par la perte de l'Alsace-Lorraine, inquiet des progrès du pangermaniste, il se lança à corps perdu dans la bataille du service militaire à 3 ans qu'il gagna en 1913.

La même année, il devient Sous-secrétaire d'Etat à la Guerre. Il n'allait plus jamais quitter cette orientation qui le portait naturellement vers la défense de son pays car visionnaire, il pensait que l'Allemagne serait encore longtemps opposée à la France.

3 août 1914 : l'Allemagne déclare la guerre à la France.

« C'est la guerre, la partie suprême d'un peuple qui ne veut pas mourir »

écrit André Maginot.

Dès le 1^{er} août, André Maginot et deux de ses camarades députés prennent le train pour se rendre à Verdun et s'engager comme soldat de 2^{ème} classe au 44^o Régiment d'Infanterie Territoriale de VERDUN.

« La guerre est la seule pierre de touche susceptible de montrer de quel métal – or pur ou plomb vil - est fait un homme »

disait-on dans les années 1900 nous rapporte la sœur d'André Maginot.

Et c'est bien la démonstration que va nous faire André Maginot, cet ancien ministre et toujours député, qui vient s'enrôler comme soldat de 2^{ème} classe.

Beaucoup de Meusiens qui le rencontreront lui diront :

« Vous n'avez pas de grade... »

ce qui bouleversait toute notion de hiérarchie, mais ils concluaient souvent par un :

« C'est tout de même beau la République, l'égalité... ».

Votre parrain vous donne ici un premier enseignement :

« Pour faire aimer la République, il ne suffit pas de prêcher l'égalité, il faut que ses représentants donnent l'exemple en prenant leurs parts des charges qui pèsent sur les autres citoyens, surtout les plus redoutables »,

ce qui est tout son engagement, à son niveau, comme l'est le vôtre.

Il ira même plus loin en précisant ceci :

« Notre place à nous, représentants du peuple qui sommes en âge de le faire, est d'être avec ce peuple qui prend les armes à l'appel de la patrie menacée et que notre premier devoir, celui qui, dans le moment prime tous les autres, est de nous battre à ses côtés, à sa tête,

et de partager ses souffrances, ses périls, son destin.

Il s'agit d'abord de sauver la France, d'arrêter l'envahisseur. Après, nous verrons ».

Exemple et acteur en cas de catastrophe, c'est bien ce qu'il préconise pour ceux qui sont instruits et qui doivent aider leurs compatriotes les plus faibles.

Durant son périple en direction de VERDUN, André Maginot va rencontrer beaucoup de français mobilisés qui partent la « fleur au fusil », certains que la victoire sera rapide et que l'Alsace-Lorraine rejoindra la mère Patrie avant la fin de l'année.

Maginot, député et ancien Sous-secrétaire d'état à la guerre, connaît mieux la situation ainsi que celle du Kronprinz et reste songeur et sceptique car il sent bien que ce sera long et meurtrier, ce qui le rend encore plus combatif et allant.

Mais **il gardera pour lui ses réflexions et encouragera toujours au combat** contre l'envahisseur, en se donnant les moyens de réussite.

A ce moment, quoiqu'il arrive, **seule reste la mission.**

Incorporé, habillé et harnaché, il demande d'emblée à faire partie d'une unité combattante avec ses deux camarades députés.

Il ne veut pas rester à l'arrière et se retrouve dès le 13 août aux avant-postes qui couvrent VERDUN. Il participe notamment à de nombreuses missions de reconnaissance, mais très vite, il notera que ces missions n'ont pas l'effet attendu car mises sur pied au dernier moment, et donc sans effet sur le cours des choses.

Il fallait créer une patrouille régulière, autonome, composée de volontaires choisis pour être en permanence apte à aller chercher du renseignement sur l'ennemi.

Cette idée s'étant imposée à ses chefs, Maginot reçut le commandement de cette patrouille qui s'installa à la tête des avant-postes.

Ses objectifs étaient d'aller le plus possible sur les avants ennemis afin de renseigner au mieux pour anticiper les actions en se servant des cavaliers et de l'artillerie.

Avec lui, nous étions dans le mouvement et l'initiative, voire déjà dans ce qu'on appelle aujourd'hui l'interarmes !

Un véritable précurseur des commandos d'aujourd'hui.

Cette période courte et intense nous révèle les qualités humaines du soldat André Maginot, votre parrain nommé sergent au feu.

Du 13 août au 9 novembre 1914 à MOGEVILLE, **André Maginot, par son audace, son esprit d'initiative, son courage, son sang-froid et surtout, grâce à l'ascendant qu'il avait su prendre sur ses hommes, a montré toutes les qualités que doit avoir et doit développer tout chef** investi de commandement, quel que soit son niveau de responsabilité.

Je ne vous referai pas le récit de ses combats, de ses victoires contre les allemands dont il était devenu l'ennemi n°1 (vous les avez certainement lus durant les préparatifs à votre baptême), mais je voudrai simplement soumettre à votre réflexion cette dernière citation qu'il reçut après sa blessure :

*« Ancien Sous-Secrétaire d'Etat à la Guerre,
affecté sur sa demande, à la mobilisation, comme simple soldat
au 44° Régiment d'Infanterie Territoriale,
a organisé autour de VERDUN une section d'éclaireurs volontaires dont il a pris la direction et
dont il a été l'âme.*

*Au cours de plus de cinquante patrouilles en territoire occupé par l'ennemi, a donné l'exemple du
plus admirable courage et a été médaillé le 6 novembre 1914.*

Grièvement blessé le 9 novembre, a tenu toute la journée avec une poignée d'hommes, et malgré ses blessures, contre un ennemi supérieur en nombre, et auquel il a infligé de grandes pertes.

Cinq citations - Médaille militaire pour fait de guerre - Deux blessures ». Signé Gal PETAIN

Comme vous pouvez le constater, **votre parrain, nommé Sergent au feu, était un Héros. Il a su galvaniser ses équipes et les mener au succès.**

Cela tient beaucoup à sa personnalité et à sa détermination.

Mais surtout, comme le rappelle le général Weygand, **à sa manière de commander.**

Maginot traite l'homme en homme, s'attache à le connaître et à le faire connaître. Ses hommes le lui rendent en affection, ils lui obéissent d'amitié. C'est là l'un des secrets de la valeur de son commandement et des sacrifices que son estime et sa bienveillance obtiennent, dans la rigueur de l'exécution.

André Maginot explicite lui-même cette attitude :

« ...Il me faut avouer que...**je fermis les yeux sur les rapines de mes bonshommes ; je leur demandais trop de sacrifices pour m'arrêter aux légères entorses qu'ils pouvaient faire aux stricts règlements...D'ailleurs, tous ces hommes assez difficiles à mener, devenaient pour moi les meilleurs collaborateurs à la condition de savoir les comprendre et d'être à leur tête dans les coups de chien...** »

Vous le voyez, la période militaire de votre parrain a été très riche, bien que courte, et nous montre qu'**avec foi en ce que l'on fait, beaucoup d'humanité et de compétences, on est capable de réaliser l'impossible avec des équipes soudées et tendues vers l'objectif**, quoiqu'il arrive.

Mais c'est bien le chef qui fait le tout et conditionne la réussite sur le terrain.

Mis hors de combat par l'ennemi, André Maginot, mutilé de guerre, va poursuivre son œuvre jusqu'à sa mort en s'occupant des forces armées et de leur adaptation au monde d'après 1914. Il prendra des positions très tranchées sur l'équipement des forces, la politique extérieure à mener vis-à-vis de l'Allemagne. **Il souhaitait notamment que les forces françaises puissent disposer d'unités mobiles, puissantes afin d'être prêtes à imposer à l'Allemagne en cours de réarmement des limites fortes à son action.**

Mais en 1930, n'ayant pas été vraiment soutenu dans cette voie, il fit voter, comme Ministre de la guerre et en bon Républicain soucieux des seuls intérêts du pays, les crédits pour construire la ligne de défense face au Nord et à l'Est. Il avait demandé des aménagements qui n'ont jamais été réalisés. Ce faisant, il venait d'inventer les programmations pluriannuelles, toujours en cours aujourd'hui.

Il s'attacha aussi, dès l'armistice signé, à réparer et soutenir ses compagnons d'arme.

Nommé premier ministre des pensions en 1919, il s'appuya sur les travaux réalisés par la Fédération des associations de mutilés de guerre et réformés n°1 dont il était président depuis décembre 1918, devenue Fédération Nationale André Maginot en 1953.

Il fit ainsi aboutir rapidement, et moyennant un travail acharné samedi et dimanche compris, toutes les demandes concernant la survie et le soutien à apporter aux mutilés des guerres coloniales, de 1870, mais aussi, aux mutilés de la 1^{ère} guerre mondiale. Après l'hécatombe humaine de 1918, plus de 3 000 000 de blessés ne pouvaient plus vivre décemment. Il fallait leur permettre de revivre, les rééduquer et les réinsérer socialement. Il régla le problème en moins de 3 ans.

André Maginot a, là encore, fait des prouesses. Nous lui devons la loi sur le droit à reconnaissance et à réparation de mars 1919, le code des PMI-VG, le Soldat inconnu et le ravivage de la Flamme, la création de ce que nous appelons aujourd'hui l'Office National des Anciens Combattants et Victimes de Guerre, les emplois réservés pour les mutilés, le soutien dans la création de la Loterie Nationale en 1930 par les fédérations de mutilés pour aider financièrement tous les blessés de guerre.

Toutes ces mesures perdurent aujourd'hui. Les victimes d'attentat, dont les pupilles de la Nation, sont aujourd'hui traitées dans le cadre de l'ONAC.

La Fédération Nationale André Maginot, créée en 1888, poursuit toujours les mêmes objectifs de défense des droits des combattants et de leur assistance en cas de besoin. Elle travaille aussi sur les jeunes générations pour que la mémoire des soldats qui ont combattu pour notre liberté soit toujours

vivante et porteuse de paix. Elle participe enfin, à la demande, aux grandes réflexions, sur la condition militaire notamment, menées par les états-majors ou le parlement.

Vous serez adhérents de la fédération lors de votre départ dans vos régiments pour une durée à déterminer afin de vous assurer de notre soutien, vous, la Promotion Sergent Maginot.

***Soyez fier de votre parrain et faites vôtre sa détermination et sa bravoure.
Dans les moments critiques, rappelez-vous ou imaginez ce qu'aurait pu faire votre modèle.
Cela vous aidera sans doute à surmonter les doutes, vos peurs, voire le découragement.***

Commander avec humanité et discernement

C'est le dernier message que je souhaite vous laisser en référence au Sergent André Maginot

Longue vie à la Promotion Sergent André Maginot !

ANNEXE 2

Le chant de la promotion a été composé par les élèves de la Promotion Sergent André Maginot.

*En première ligne face aux troupes ennemies,
Tu as servi la France ta patrie,
Avec brio, et tradition
Suivant l'appel de ta fière vocation*

*Guide nous Maginot nous te ferons échos
Patrouilleur de Verdun toi qui est notre parrain
Bataillon lève-toi, sois prêt pour le combat
Ô sergent Maginot nous suivrons tes idéaux*

*En embuscade avec tes volontaires,
Et à Gincrey tu harcèles l'adversaire,
Sous-officier, tu es nommé
Pour ces actions te voilà décoré*

*Guide nous Maginot nous te ferons échos
Patrouilleur de Verdun toi qui est notre parrain
Bataillon lève-toi, sois prêt pour le combat
Ô sergent Maginot nous suivrons tes idéaux*

*Lançant la prise d'un ouvrage allemand,
La furie te coûte cinq de tes hommes,
À deux reprises, tu es touché
Malgré la douleur tu restes levé*

*Guide nous Maginot nous te ferons échos
Patrouilleur de Verdun toi qui est notre parrain
Bataillon lève-toi, sois prêt pour le combat
Ô sergent Maginot nous suivrons tes idéaux*

*Cent ans plus tard nous ravivons la flamme,
Que tes souvenirs éclairent notre chemin,
De la grande guerre, jusqu'à nos jours
Nous jeunes chefs servirons pour toujours*

*Guide nous Maginot nous te ferons échos
Patrouilleur de Verdun toi qui est notre parrain
Bataillon lève-toi, sois prêt pour le combat
Ô sergent Maginot nous suivrons tes idéaux*